

**IMPARTIAL**

FONDÉ EN 1893

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.  
Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 12 Dec. 1901

**Rumeur**

Un journal d'Ottawa qui se dit bien renseigné, annonce que, une fois élu, M. Ferquharson recueillera le portefeuille qu'avait Sir Louis Davies, et que l'hon. B. Rogers, d'Alberton, ou M. Arthur Peters, deviendra premier ministre de la province.

**Travaillons la Terre**

UN CONSEIL AUX CANADIENS  
FRANCAIS DES ETATS UNIS

"Hélas ! si nos gens voulaient travailler sur une terre la moitié de ce qu'ils travaillaient entre les cloches de la filature, tous seraient des fermiers à l'aise et indépendants. Ils assureraient ainsi à leurs enfants un bien plus bel avenir.

"Oui, retournons à la culture des champs. Non seulement l'agriculture est la plus noble et la plus ancienne des industries humaines, mais elle est aussi celle qui nous rend le plus de services. Sans elle nous ne pourrions pas exister. C'est l'agriculture qui a créé le monde. "Nous ne craignons pas l'avenir."  
"Ici, dans la Nouvelle-Angleterre, nos manufactures fonctionnent, toujours plus on moins.

"C'est qu'il y aura toujours un marché pour les produits que le cultivateur y apportera. Les terres des alentours abandonnées sont nombreuses. Elles ne sont pas mauvaises, elles ne demandent que des bras canadiens, elles n'ont besoin que d'être cultivées pour produire en abondance. La preuve en a été faite.

"Mais il en est des terres comme de toute autre entreprise. Il y faut de la vocation, un petit capital, de l'énergie et du courage ; car il faut être plus convaincu que jamais que l'homme ne peut et ne doit manger que le pain qu'il aurait gagné à la sueur de son front.

"Entrez dans n'importe quel genre de commerce ou d'industrie et à moins d'y mettre un travail long et assidu, vous ne réussirez pas.

"Dans le droit, dans la médecine, dans le journalisme, dans le commerce, dans l'industrie ou sur la ferme, partout, il faut travailler.

"Avec du travail honnête et bien dirigé, on trouve toujours une compensation raisonnable sur une ferme. Et n'est-ce pas que c'est encourager de travailler à son compte, pour soi et ses enfants ?

tu sol.

Emparons nous de ces terres qui nous entourent et que l'on peut se procurer à bon marché.  
Le Messager de Lewiston.

**A Time Table**

There has been so much talk and discussion concerning the running of the trains on the P. E. I. Ry, so as to give entire satisfaction, that we have taken the liberty to suggest the following time table which might meet the requirements of the public from Charlottetown to Tignish and intermediate points. This proposed time table gives the people of Tignish the same advantages as those of Summerside or East of Summerside, whilst that slow freight which for years has been running between Summerside and Charlottetown will be discarded and replaced by through express both ways. We merely make this suggestion, not wishing in any way to dictate to our genial superintendent, neither do we hold to the adoption of it. We give it gratis, believing it to be the best time table ever suggested for this section of the road.

If any of our readers will suggest something better, we will be only too happy to fall in with them.

**LOCAL TIME**

Stations	Exp	Ace
Charlottetown	Dep 7.30	8.00
	arr 9.45	12.10
Summerside	Dep 10.15	1.10
	p. m.	
Tignish	arr 1.25	6.00

	a. m.	
Tignish	Dep 6.00	8.00
	arr 9.10	1.00
Summerside	Dep 9.40	2.00
Charlottetown	arr 11.55	5.45

	p. m.	
Charlottetown	Dep 4.30	
	arr 6.45	
Summerside	Dep 7.45	
Tignish	arr 9.55	

Tignish	Dep 3.50	
	arr 7.00	
S'Side	Dep 7.30	
Ch'Town	arr. 9.40	

**"Vox Populi"**

(Note de la Rédaction)

Notre estimable correspondant, "Vox Populi" voudra bien nous pardonner si nous retenons la publication de sa lettre pour le présent. A notre manière de voir, Vox Populi ne fera qu'exciter certaines gens sans toutefois pouvoir arriver à son but. Les autorités ont été averties de sources qui devraient être respectées. Quel a été le résultat ? Rien. Vox Populi, dans sa correspondance demande que les paroissiens acadiens de Tignish soient traités comme leur nombre l'exige. Bien juste, disons-nous, mais comment va-t-il obtenir justice ? Ceux qui s'arrogent le droit de mettre tout ce qu'il y a de français sous les pieds, n'agiront-ils pas comme ils l'ont déjà fait pour empêcher que la lumière soit faite ? Dans tous les cas, si Vox Populi veut faire accompagner sa correspondance de six noms des paroissiens acadiens de Tignish, non pas pour publication, mais pour nous mettre à l'abri des attaques que nous aurons, sans aucun doute, à subir de la part de quelques uns, nous publierons sa correspondance.

**Correspondances**

M. le Rédacteur.  
Veuillez m'accorder dans les colonnes de L'IMPARTIAL un tout petit espace pour dire Bravo à Un Acadien, pour la, dégecée en règle qu'il donnait à Mr. Frenchman la semaine dernière.

Nous en avons trop malheureusement, parmi nous de ces gens qui se disent français et qui, pour une raison ou pour une autre, sont toujours prêts à "bosser l'échine" pour faire plaisir à des étrangers qui ne nous reconnaissent que lorsqu'ils croient que nous pouvons leur être de quelque utilité.

Il faut se considérer bien esclave

quand on juge que nous ne devons pas avoir la liberté de dire un mot pour prendre notre part ! Nous payons notre part des deniers publics, et si nous ne recevons pas justice comme les autres, nous avons certainement plein droit de nous en plaindre. C'est ce qu'à su faire "Un Acadien," et tout homme qui est réellement français doit l'en féliciter.

Puisque "Un Acadien" s'est si bien exprimé à l'égard de nos instituteurs qui sont privés d'une partie de leur "légitimes salaires," il aurait bien dû jeter un coup d'œil de l'autre côté de la médaille. Là, il aurait trouvé que dans certaines écoles, des personnes qui tiennent des licences de 2me. classe et qui enseignent dans le département primaire d'école graduées—les A. B. C.—et, qui plus est, sont incapables d'obtenir la moyenne voulue par la loi, pour la plus grande partie de l'année, reçoivent néanmoins leur plein salaire. Je voudrais bien qu'on me fit comprendre où est la justice dans ces deux cas si opposés l'un à l'autre. Mais je suppose que ses personnes privilégiées sont ainsi traitées pour servir un dessein plus tard.

M. "Un Acadien," vous avez droit aux félicitations de tous les véritables Acadiens pour les renseignements que vous donnez dans votre réplique à Mr. Frenchman. Vous remerciant pour l'espace, M. le Rédacteur, je suis votre, etc

UN AUTRE ACADIEN

Rustico, ce 9 Dec. 1901.

M. le Redacteur :

Un tout petit coin de votre aimable journal pour dire un mot des correspondances du Petit Français et d'Acadien.

Il y a quelques semaines Petit François nous chantait toute une kyrielle dans un langage qui n'est ni français ni anglais ; un langage qui n'est ni parlé ni écrit par qui que ce soit, mais qui n'est tout simplement que le dévergondage d'un cerveau brûlant, d'une imagination quelque peu vive et surchauffée. Un Monsieur Frenchman que je n'ai pas lu, a, dit-on, attaqué ce galimatias dans les colonnes de l'Examiner, et voilà qu'Acadien pérorateur effréné et infatigable descend furieux dans la carrière, armé de méchant latin et de grandes phrases ampoulées pour défendre son Petit François.

D'abord j'ai à vous dire, M. Acadien, que grâce aux réclamations faites surtout par un bon et dévoué curé Acadien, nos instituteurs de troisième classe qui enseignent dans les départements primaires de nos écoles acadiennes continueront à recevoir leur plein salaire. Toutefois remarquez bien que ceci est une faveur qu'on nous accorde et non un droit, car si nous n'avons pas un nombre suffisant d'institutrices acadiennes, à qui la faute ? En second lieu, quand vous nous dites avec le plus grand aplomb du monde que les candidats acadiens qui ont subi leur examen pour licence de 1re ou 2ième classe n'ont pas été jugés sur le même pied que ceux de race anglaise, vous affirmez ce qui est absolument faux ou du moins vous faites preuve d'une ignorance impardonnable.

Réclamons nos droits partout et toujours, hautement et sans crainte, très bien ; mais que ce soit d'une manière digne de nous, d'une manière qui puisse nous faire honneur.

Votre tout dévoué  
P. C. GAUTHIER

**POPULAIRES SEJOURS  
D'ETE CANADIENS**

Le trafic sur le chemin de fer du Grand Tronc aux séjours d'été situés sur cette ligne a été phénoménal spécialement parmi les touristes qui visitaient les plateaux d'Ontario. D'après les statistiques connues jusqu'à ce jour plus de 25,000 voyageurs ont été transportés aux districts du Nord, pendant l'été dernier, de tous les points du continent. De fait, à cause de la popularité croissante des

**A MAMMOTH DISPLAY!**

**CHRISTMAS GOODS.**

'Tis sometimes difficult to just know what to give as a present at this festive season. A visit to our Six Full Stores will enable you to see many things useful, durable, pleasing and cheap.

**First Store**

Contains Clothing for Men, Boys and Children, and the noblest of Hats from New York and London. 800 square feet of space devoted entirely to Boots and Shoes. One of the nicest presents at little cost in this department would be our new Slippers for Ladies, Gents and Children. In this department we have also Underclothing and Top Shirts for Winter.

**Second store**

Contains, BESIDES THE LARGEST STOCK OF LADIES' DRESS GOODS, SACQUES, CAPES ever seen before in Summerside, we have the most suitable presents for Ladies or Gents in Gloves, Mitts, Scarfs, Ties, Collars, Handkerchiefs, Belts and Belt Buckles, Jewelry, Gold and Silver Watches, Chains and Charms, Spectacles in Gold Silver and Steel Frames. A splendid Line Silk Waists, Black and Colored—just in. We are selling agents for the "W. B." New York Corsets—the best.

**Third store**

Here you will find an array of Fur Coats, Rugs, Ladies' Jackets, Muffs, Ruffs, Boas, Gauntlets, and everything in the line of Furs that would be attractive in much larger towns.

**Fourth store**

A DAZZLING DISPLAY of Glassware, Crockeryware and Silverware. This department must be seen to be appreciated. It contains more useful presents to the square foot than any other spot in Prince Edward Island. Here you will find Work Boxes, Writing Desks, Albums, Photo Frames, Mechanical Toys, Gems in Japan and German and English China. Odd pieces to please the most fastidious, Bronze Ornaments, Gilt and Marble Clocks, all sizes. A magnificent display of Phoenix Lamps for Parlor or Hall. 200 dozen Cup and Saucers, and Cups, Saucers and Plates from 12c to 75c.

**Fifth store**

Here again you can find hundreds of useful articles, although only a sample is seen of a stock of Furniture covering 5,000 square feet of floor space up-stairs. Chairs of all kinds, New Tables, Half Settees, Hall Stands, Side Boards, Bamboo Goods in Easels, Music Stands, etc. Children's Chairs, Churns, Washing Machines, Clothes Wringers, C.okinole Boards, Ten Pin Alleys. Also Boys' Girls' Babies' and Dolls' Sleighs.

**Sixth store**

WEST SIDE.—A display of SILVERWARE that will commend itself for variety and good quality at moderate prices. SKATES—300 pairs to select from. SHOW CASES, with your choice for 25 cents. A RACK FULL of GUNS. Pocket Knives in every style and at all prices. Table Cutlery, Carvers and Forks in cases. Sleigh Bells, gilt and Nickle. Show Cases with sterling silver goods at bargain prices. Also Violins, Accordions, Mandolins.

EAST SIDE.—THE GROCERY DEPARTMENT—No exaggeration to say that a better display of this line of goods cannot be seen on the Island. Our Confectionery is pure, attractively gotten up and cheap. All the varieties of pure Essences. Candied Peels, Dried Fruit of all kinds. Apples and Oranges. Show Cases of Chocolates pure. Show Cases of Briar and Other Pipes. Show Cases of Perfumery. Show Cases of Brushes.

CENTRE of this SIXTH STORE are Shelves and Tables loaded with Toys of all kinds, from five cents to one dollar. This department should make more Children happy than all the other departments combined.

**R. T. HOLMAN.**

Bring along your GEESE, TURKEYS, POULTRY, BUTTER, EGGS, OATS, BARLEY, WHEAT, HAY, BUCKWHEAT, POTATOES, PORK, CARH and highest prices for them all.  
R. T. H.

régions il faut augmenter chaque année les accommodations de ce district, en construisant des hôtels nouveaux et en améliorant ceux qui existent. Il sera érigé des hôtels de première classe pour des milliers de dollars, il y en a un en construction sur le lac Rosseau, lac Muskoka ; il coûtera \$100,000 et pourra loger 250 personnes. La région devient très populaire car il n'y a pas de meilleur endroit sur le continent d'Amérique pour la santé, les plaisirs et la récréation que les Highlands d'Ontario y compris les lacs Muskoka, la rivière Magnétawan, la région du lac de Bays et les 30,000 îlots de la Baie Georgienne et aussi les nombreux et beaux séjours d'été sur les bords des lacs Simcoe et Couchiching.

Les voyageurs qui ont visité cette région en font grand éloge. La lettre qu'un officier du Grand Tronc vient de recevoir de M. Chas. F. Cutter de la cité de New-York est un spécimen de l'idée qu'on a de ces districts. Elle se lit comme suit.  
"Nous voudrions en ce moment jouir des gloires de l'automne de Fairyland sur le lac Rosseau. On pourrait plus et mieux dire de Muskoka qu'une expression d'enthousiasme, dans cette note personnelle rapide plus et mieux que j'en suis capable de faire et en dépit de la maxime qui dit : N'en parlez pas à tout le monde, Muskoka est trop bon pour être donné."  
"En effet, l'affabilité des États-Unis et les amis canadiens m'encouragent à séjourner sous un climat sec, agrémenté de vues

délicieuses du côté de l'eau. De plus on n'y est incommodé ni de groupes d'hommes ni d'essaims d'insectes. En premier lieu, il est facile de s'y rendre, le voyage est moins dispendieux, quoiqu'il soit superbe que tout, même les montagnes Rocheuses et la Suisse. On voit des rivières, des lacs, les chutes Niagara, des lacs Ontario et Simcoe de New York aux quais de Muskoka.  
Le voyage sur le Grand Tronc comprend tout autour de l'île les eaux des lacs Muskoka, Rosseau et Joseph avec des petits steamers ayant à bord des officiers, et des hommes d'équipage très courtois ; on y sert des diners substantiels, les eaux sont claires, l'air est pur, en un mot, tout est parfait. Il y a aussi la vie au